Séminaire du 25 janvier 2020

Dakhla, Kharga et les oasis du désert lybique.

par M. Sébastien Polet,
historien et orientaliste,
Président de l'association d'études antiques Roma.

1. Cadre géographique et concepts

Le mot oasis est l'un des rares termes qui provient de l'égyptien ancien (*wḥ3t*). Il est passé par le grec ancien mais il a conservé son genre féminin. Le substantif désignait, à l'origine, un chaudron. Il est possible que son sens ait été élargi afin de décrire les cuvettes naturelles dans le plateau saharien dans lesquelles sont situées les oasis du désert libyque. A l'Ancien Empire, le nom *Ouhat* désigne l'oasis de Dakhla. Les gouverneurs de cette région possèdent le titre de « gouverneur de l'oasis ». Hérodote, au début du Ve siècle avant notre ère, désigne encore Dakhla comme étant la « ville-Oasis »[1]. En arabe, le terme *al-Wahat* se rapproche aussi de l'égyptien ancien, mais il ne recouvre plus uniquement Dakhla. Le substantif français est basé sur le grec ancien. Les auteurs hellénophones eurent des difficultés à retranscrire ou comprendre le « w ». En grec classique il n'y a plus de son « w ». Il existe deux graphies pour retranscrire ce son : alpha et upsilon « au » ou omicron « o ». Pour créer le terme français on se basa sur la seconde graphie, mais il n'aurait pas été incorrect d'écrire « auasis ».

D'après les Egyptiens anciens, il y avait sept oasis. Une liste de celles-ci fut gravée sur le soubassement du mur d'enceinte (face interne) du temple d'Edfou[2] à l'époque de Ptolémée VIII Evergète II. D'après cette énumération, les oasis se nommaient ainsi : Paqa (Kharga), Kenmet (Dakhla), Ta-ih (Farafra), Sekhet-Iamou (Aïn el-Dalla[3]), Desdes (Bahariya), Sherep qualifiée de « prairie du sel » (ouadi Natroun) et Penta (Siwa).

Les historiens et géographes de l'Antiquité gréco-romaine s'intéressèrent aux oasis. Hérodote fut le premier à les décrire sommairement. Il se préoccupa essentiellement de la disparition d'une troupe perse partie de Thèbes pour Siwa. Le texte guère crédible attire encore aujourd'hui l'intérêt de « chercheurs » qui partent à la recherche de cette « armée » perdue dans le désert. Pourtant, dès l'Antiquité, la fiabilité d'Hérodote fut remise en cause[4]. A l'époque d'Auguste, le géographe Strabon présenta sommairement les oasis[5]. Pour ce dernier, Kharga et Dakhla ne formaient qu'une seule entité. Les deux oasis sont en effet dans la même vaste cuvette géologique. Au Ve siècle de notre ère, Olympiodore de Thèbes, rédigea une *Histoire romaine* en vingt-deux livres. Ils furent abrégés par

---

1 HERODOTE, *Histoires*, III, 26.

2 Elle n'est pas visible. AUFRÈRE (S.H.), *La liste des sept oasis d'Edfou*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 100, 2000, p. 79-127.

3 Zone inhabitée aujourd'hui.

4 LUCIEN DE SAMOSATE, *Histoires vraies*, B, § 30-31.

5 STRABON, *Géographie*, XVII, 42.

Photius à Constantinople au IXe siècle. Dans ce dernier texte, il y a la plus longue description antique des oasis[6]. Enfin, une vignette de la *Notitia Dignitatum*, compilation de textes du Ve siècle de notre ère, indique la présence d'une garnison romaine (byzantine) à Bahariya.

Les oasis sont des zones d'effondrement dans le plateau nubien, un vaste bouclier gréseux formé probablement durant l'ère primaire. C'est durant le crétacé que s'est formé le calcaire du désert blanc, situé entre Farafra et Bahariya. Des traces de dinosaures furent mises au jour en 1911 à Bahariya. Une nouvelle espèce fut même découverte lors de cette fouille : le spinosaurus. L'étude de cette époque fut relancée en 1999 avec le *Bahariya Dinosaur project.* Durant l'ère tertiaire, la mer recouvrit cette région du futur Sahara. De nombreux fossiles de cette époque sont encore visibles, notamment entre Siwa et Bahariya. De violents mouvements tectoniques modifièrent profondément la topographie. Des rideaux magmatiques jaillirent et créèrent le futur désert noir.

2. Peuplement

Les plus anciennes traces de peuplement dans les oasis remontent au paléolithique inférieur (120 000 – 90 000 avant notre ère). L'étude des traces préhistoriques dans les oasis est souvent plus intéressante que dans la Vallée car le Nil eut de très violentes crues au septième millénaire. Elles balayèrent les maigres vestiges plus anciens. Le plus ancien village connu d'Egypte est, à ce jour, situé à Nabta Playa – Bir Kiseiba au sud de la dépression de Kharga. Le site fut fouillé de 1990 à 1999. La couche la plus ancienne fut située à 8500 avant notre ère. Les archéologues mirent au jour des tessons, des traces de cabanes et de silos. Des bovidés domestiqués vivaient aussi à Nabta Playa – Bir Kiseiba.

3. La redécouverte des oasis

Les sources arabes évoquent évidemment les oasis. En plus de la légende de « l'oasis perdue » de Zerzoura, Ibn Hawqal[7], Idrisi[8], Qalaqashandi[9] et Maqrisi[10] s'intéressèrent à ces étapes du désert. Les premiers Occidentaux qui se rendirent dans les oasis n'étaient pas des « archéologues » comme dans la Vallée. En 1698, le médecin français Charles-Jacques Poncet passa par Kharga lors d'un voyage vers l'Abyssinie. Quelques années plus tard, l'explorateur anglais William Georges Browne se rendit à Siwa en passant par Alexandrie et Mersa Matrouh. L'accueil des habitants fut glacial. En 1793, il visita Kharga. L'explorateur allemand Friedrich Konrad Hornemann, mandaté par la *London African Society*, se rendit à Siwa. Cette fois l'accueil des habitants fut plus chaleureux. Le premier « égyptologue » Bernardino Drovetti visita Siwa en compagnie du khédive Mehmet Ali, en 1819. Ensuite, en se rendant au Darfour, il traversa Kharga et Dakhla. En 1822, Heinrich von Minutoli s'intéressa lui aussi à Siwa, il fut le premier à décrire la colline d'Aghourmi où il y avait les vestiges du temple du célèbre oracle. L'explorateur français Frédéric Caillaud fut le premier européen à accéder à Farafra et à Bahariya en 1819. Il visita les autres oasis au cours d'un grand périple en Egypte.

---

6 PHOTIUS, *Bibliothèque*, codex 80.

7 Géographe de Bagdad du Xe siècle.

8 Géographe du XIIe siècle.

9 Voyageur égyptien du début du XVe siècle.

10 Géographe (fin XIVe – début XVe siècle).

Les récits de ces pionniers ne sont pas à négliger. En effet, ils ont parfois vu des monuments qui sont aujourd'hui très détériorés ou qui ont disparus. Heinrich von Minutoli copia une partie du décor du temple d'Amon d'Umm Obeïda à Siwa. En 1896, l'édifice fut dynamité. Il n'en reste qu'un fragment de mur. Frédéric Caillaud, quant à lui, s'intéressa à un arc romain dans l'oasis de Bahariya. Cette construction a totalement disparu aujourd'hui.

4. Les principaux sites archéologiques de l'oasis de Dakhla

En plus de Balat, l'oasis de Dakhla abrite de nombreux sites archéologiques qui méritent l'intérêt.

4.1. Amheida

Les fouilles américaines[11] du site d'Amheida, l'antique Trimithis, débutèrent en 2001. Une ville d'époque romaine et un temple de Thot furent mis au jour. De grandes et riches demeures furent découvertes, certaines contenaient encore de superbes fresques. Parmi celles-ci, la villa de Serenos, datée du IVe siècle de notre ère, livra de superbes peintures. Une réplique de la villa fut réalisée à côté du site pour permettre aux visiteurs de découvrir les richesses de celle-ci. En 2012, un deuxième temple fut découvert. L'identité de la divinité qui y était vénérée demeure inconnue. D'après une inscription, il fut inauguré sous Darius Ier (XXVIIe dynastie). De nombreux ostraca en grec, hiératique et démotique furent mis au jour à Amheida. Quelques éléments architecturaux provenant d'Amheida furent retrouvés dans le village médiéval de Qasr.

4.2. Le temple de Deir el-Hagar

Deir el-Hagar est un temple romain dédié à la triade thébaine. Il fut édifié sous Néron et les trois empereurs Flaviens[12]. Au Bas Empire, un sanctuaire pour Sérapis fut ajouté. Il devint un monastère durant l'antiquité tardive comme l'indique son nom. En effet, le terme arabe « deir » se traduit par « monastère ». Des éléments d'un plafond astronomique furent mis au jour. L'un des grands blocs est exposé à l'extérieur du temple.

4.3. Bashandi

Le site de Bashadi a livré des traces préhistoriques. Des populations vivaient à Bashandi entre 5500 et 5000 avant notre ère (période néolithique). Une nécropole d'époque ptolémaïque fut également mise au jour. Un grand monument funéraire est même visitable. Il fut construit pour un notable du nom de Kitinès (Ier siècle avant notre ère). Des bas-reliefs, à l'intérieur, montrent le défunt en compagnie de différentes divinités. Des lions gardent l'entrée du tombeau.

4.4. Mout

L'oasis de Dakhla était réputé pour son oracle de Seth. Il fut probablement localisé sous le village moderne de Mout. Ce site livra deux stèles, conservées aujourd'hui à l'Ashmolean Museum d'Oxford. L'une d'elle, datée de l'an 5 de Chéchonq Ier (XXIIe dynastie), concerne un prêtre de Seth. Sir Alan Gardiner édita la stèle. L'essentiel du texte concerne le partage des eaux pour l'agriculture. Un bloc, avec un texte en hiératique, fut également retrouvé à Mout. Il est également daté de la XXIIe dynastie. Aucune campagne archéologique de grande ampleur n'a été menée à Mout car le village

---

11 Columbia University (New York). http://www.amheida.org

12 Vespasien, Titus et Domitien.

est encore partiellement habité. Il est juché au sommet d'une colline contenant des vestiges archéologiques.

4.5. Mouzzawagga

Une nécropole de la Basse Epoque, des périodes argéade, ptolémaïque et romaine fut mise au jour à Mouzzawagga. De nombreuses momies furent retrouvées dans des tombes hypogées sommaires. Toutefois, deux individus se firent creuser de grandes tombes peintes. Chez Pétosiris, tombe datée du Ier siècle de notre ère, un cercueil et un lit funéraire sont transportés sur un char. Il s'agit d'une représentation unique en Egypte. L'influence de l'art hellénistique et romain se fait clairement ressentir au travers des vêtements, des vignes, des divinités qui sont peints. Une série de personnages sont aussi représentés de face.

4.6. Kellis

Le site de Kellis est fouillé par la *Monash University* (Australie) depuis 1981-1982. Il s'agit d'une deuxième cité de l'époque romaine. La majorité des constructions fut réalisée entre le Ier et le Ve siècle. Il y a des habitations, des thermes, un nymphée, des églises, des nécropoles, des ateliers et un grand temple. Ce dernier est dédié au dieu Toutou (Tithoës). Comme à Ameihda, de vastes demeures avec des fresques ont été mises au jour. Des documents inscrits (papyri, plaquettes de bois) principalement en grec et en copte furent retrouvés. Un petit sanctuaire, le « temple ouest » fut mis au jour. Il était consacré à Neith et Tapshay (Tapsais). Cette dernière est une divinité apparue tardivement dans le panthéon égyptien. Toujours associée à Toutou, elle n'est présente que dans l'oasis de Dakhla.

4.7. Autres sites

Quelques autres sites méritent une brève mention. A Smint el-Kharâb, les vestiges d'une chapelle copte furent retrouvés. Des blocs d'un temple consacré à la déesse Mout furent mis au jour à Ezbet Bashandi. Malheureusement, comme ils furent déplacés, l'emplacement initial du monument est inconnu. Le temple pourrait remonter à la XVIIIe dynastie. Il fut restauré sous Ramsès IX (XXe dynastie).

5. Les gouverneurs de Dakhla (Ancien Empire)

Le site archéologique de Balat fut redécouvert en 1947 par l'égyptologue égyptien Ahmed Fakhry. Ce spécialiste des oasis y fit quelques sondages en 1968. En 1970, la stèle funéraire d'un gouverneur fut mise au jour. Lors des fouilles de 1971-1972, Ahmed Fakhry identifia deux couches archéologiques à Balat : fin Ancien Empire et Première Période intermédiaire. Le décès d'Ahmed Fakhry stoppa temporairement les fouilles en 1973.

La première mission archéologique de l'IFAO commença en 1977. Elle était dirigée par Jean Vercoutter. La nécropole de Balat, Qila el-Dabba, fut explorée entre 1977 et 1994. A partir de 1978, les archéologues s'intéressèrent à la cité en elle-même, Ayn Asil. Des bribes du *Texte des sarcophages* furent retrouvées en 1979 sur le cercueil du gouverneur Médou Néfer[13]. Cette découverte modifia l'âge de ce célèbre texte. Jusque-là, les égyptologues pensaient qu'il datait du

[13] Epoque de Pépy II, VIe dynastie.

Moyen Empire. La même année, des tablettes d'argiles furent extraites du sol d'Ayn Asil. Des textes en hiératique étaient inscrits dessus. Ce nouveau support d'écriture est extrêmement fragile car il n'était pas cuit comme en Mésopotamie. Le climat très sec de Dakhla permit la conservation de quelques tablettes. Mais il est probable que leur usage ne se limitait pas à Dakhla. Cela signifie la disparition irrémédiable de pans entiers de la littérature égyptienne. En 1980, les infrastructures intactes de la tombe du gouverneur Ima-Pépy II furent découvertes. Trois ans plus tard, des fresques furent retrouvées dans le caveau du gouverneur Khentika. Durant cette année 1983, un quartier de potiers fut redécouvert à Ayn Asil. En 1985, les premières chapelles de culte des gouverneurs furent exhumées dans la cité. Cette même année, le palais des gouverneurs sortit des sables. Sa surface est estimée à 6500 m². Il s'agit du seul palais connu de l'Ancien Empire. En 1998, une nouvelle chapelle de culte, celle de Médou-Néfer fut dégagée. Enfin, en 1991-1992, la tombe d'un gouverneur de la Première Période intermédiaire, Betchou, fut mise au jour. Elle fut étudiée en 2006. La majorité des objets retrouvés à Balat sont exposé au musée de Kharga.

Grâce aux fouilles des mastabas de Qila el-Dabba et au décret de Pépy II retrouvé à Ayn Asil en 1985, il est possible de déterminer l'ordre probable des gouverneurs de Dakhla à la VIe dynastie[14]. Ils appartiennent à une même famille. Ils tirent leur puissance de pouvoirs accordés par les rois. A ce jour, plusieurs sépultures de gouverneurs sont toujours à découvrir. L'étude de la tombe de Betchou permit aussi de comprendre que l'administration de l'oasis ne s'effondra pas durant la Première Période intermédiaire. L'oasis ne connut aucune famine durant cette époque et le pouvoir y était même stable. Il faut toutefois noter qu'il n'y a plus aucune mention des rois dans la tombe de Betchou. Son successeur fut probablement son fils Ideky.

6. Les principaux sites archéologiques de l'oasis de Kharga

Kharga, la plus grande des oasis, abrite de nombreux sites archéologiques. Ils sont principalement datés des dernières périodes de l'Histoire de l'Egypte ancienne.

6.1. Hibis

Le temple d'Amon d'Hibis, construit entre les règnes de Darius Ier et de Ptolémée II Philadelphe est probablement le temple oasien le plus impressionnant. Vaste, il abrite de nombreux bas-reliefs et textes. Dans la salle hypostyle on trouve les plus anciens chapiteaux composites de l'Egypte. Le cœur du temple fut édifié sous le règne de Darius Ier. L'empereur perse et ses successeurs se montrèrent très intéressés par le développement de Kharga. C'est durant cette époque, la XXVIIe dynastie, que Kharga vit son âge d'or. Un système de qanâts, semblables à ceux de Perse, fut développé par les rois iraniens. Cela permit une extension importante de l'agriculture. Aujourd'hui, de nombreuses zones qui étaient irriguées dans l'Antiquité, sont à nouveau en plein désert.

6.2. Douch

A l'extrême sud de l'oasis, un temple d'Isis et Sérapis fut construit durant le Haut Empire romain. Les premières traces semblent remonter au principat de Domitien. Le site contrôlait l'arrivée de la *Piste des quarante jours* qui venait du Darfour. Le site est fouillé par l'IFAO. Le temple se situe au cœur d'une forteresse en briques crues. Des zones d'habitats et de stockage furent également mises au jour à Douch.

---

[14] Tableau en annexe.

6.3. Qasr el-Zayyan (Tchonemyris)

Au nord de Douch, se trouve un deuxième temple forteresse, Qasr el-Zayyan (Tchonemyris). Celui-ci fut commencé durant la période lagide et reconstruit sous le règne d'Antonin le Pieux. A nouveau, un temple en pierre se trouve au cœur d'une forteresse en briques crues. Le sanctuaire est dédié à la triade thébaine.

6.4. An-Nadoura

Le temple d'An Nadoura, dédié lui-aussi à la triade thébaine, se situe au sommet d'une colline se trouvant à proximité d'Hibis. Sa construction débuta probablement sous le principat d'Hadrien (117-138). Il n'a pratiquement pas été fouillé. Les bas-reliefs visibles datent du règne d'Antonin le Pieux, successeur d'Hadrien.

6.5. Ed-Deir

Dans la partie nord-est de la dépression de Kharga se trouve le site d'ed-Deir. Des traces de champs de l'époque romaine furent découvertes ainsi qu'une forteresse et un sanctuaire. Le site fut fouillé par une équipe française dirigée par Françoise Dunand.

6.6. Aïn el-Labakha

Le site d'Aïn el-Labakha se situe au nord-ouest de Kharga. Un temple hémi-spéos, un sanctuaire romain en briques, un qanât et une forteresse romaine y furent retrouvés.

6.7. Umm Dabadib

A quelques kilomètres à l'ouest d'Aïn el-Labakha , le site d'Umm Dabadib regorge également de vestiges tardifs : qanât, ville du Bas-Empire romain, forteresse romaine en très bon état de conservation et une église copte.

6.8. Bagawat

La nécropole copte de Bagawat abrite près de 300 monuments funéraires et des vestiges d'églises. Quelques sépultures possèdent encore des fresques. Il est possible d'y admirer l'arche de Noé, Moïse devant le buisson ardent ou une représentation de l'Exode. Il faut souligner que le nom du roi qui poursuivit les Hébreux n'est pas connu. Il est simplement écrit, en grec, « le pharaon ». Cela signifie que ce récit est extérieur aux traditions égyptiennes.

6.9. Autres sites

Quelques autres sites méritent une brève mention. A Tulib, un petit fort romain en briques crues se dresse encore dans la plaine. Les vestiges d'une église du IVe siècle furent mis au jour à Chams ed-Din. A Aïn Zeaf, ce sont les ruines d'une église du Ve – VIe siècle qui sont visibles. Enfin, au Gebel Teir, des inscriptions coptes et les traces d'un ermitage furent découverts.

7. Qasr el-Ghoueita (Kharga) au Moyen Empire

C'est à proximité du temple forteresse lagide et romain de Qasr el-Ghoueita que furent retrouvés quelques vestiges datant du Moyen Empire. Quelques tombes rudimentaires furent mises au jour par les archéologues. Les traces de cette époque semblent, jusqu'ici, très discrètes dans les oasis. A Dakhla, elles se limitent à quelques inscriptions retrouvées à el-Agoula en 1997. Elles sont datées de la fin de la XIIe dynastie. Elles semblent indiquer que les rois envoyèrent une expédition militaire pour reprendre le contrôle de la région. Si cette troupe atteignit Dakhla, elle passa forcément par Kharga. L'administration mise en place au Moyen Empire semble beaucoup plus rudimentaire qu'à la VIe dynastie. Il faut remarquer que les nouveaux gouverneurs de Dakhla étaient autorisés, par les rois, à arborer la couronne de Haute Egypte et l'uraeus car ils étaient leurs représentants.

8. El-Harra (Bahariya) au Moyen Empire

En 1972, Ahmed Fakhry découvrit des inscriptions à el-Harra, à 18 kilomètres de l'oasis de Bahariya. Le site fut retrouvé en 2001 lors d'un *survey* de Georges Castel et Pierre Tallet. Il s'agissait d'anciennes mines de fer situées dans deux ouadis. Quelques courtes inscriptions du Moyen Empire furent également découvertes. Elles semblent dater du règne de Sésostris Ier, au début de la XIIe dynastie. Il est probable que des expéditions se rendaient dans les mines. Il est impossible, à ce jour, de déterminer si les Égyptiens contrôlaient aussi l'oasis de Bahariya au Moyen Empire. Les plus anciennes traces connues, dans l'oasis, datent de la XVIIIe dynastie.

Sébastien Polet

Bibliographie sélective

1. Dakhla :

- ABD EL-RAHMAN ALDUMAIRY (A.), trad. DERRIEN (F.), *L'oasis de Siwa : d'hier à aujourd'hui*, Alexandrie, 2007.
- ANDREU (G.), *La tombe à l'ouest du mastaba II de Balat et sa stèle funéraire*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 1-7, pl. I-IV.
- ATIYA (F.), JOBBINS (J.), *Le désert du Silence. Les oasis de Bahariya et de Farafra*, trad. KRAYENBÜHL (D.), Le Caire, 2004.
- AUFRÈRE (S.H.), *La liste des sept oasis d'Edfou*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 100, 2000, p. 79-127.
- AUFRÈRE (S.H.), BALLET (P.), *La nécropole sud de Qila'al-Dabba (oasis de Dakhla, secteur de Balat). Un palimpseste archéologique*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 90, 1990, p. 1-28.
- BADAWY (A.), *The ideology of the superstructure of the mastaba-tomb in Egypt*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, v. 15, 1973, p. 180-183.
- BAGNALL (R.S.), *Dakhla Oasis Project. Columbia University. Excavations at Amheida 2007.*, 24 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Dakhla Oasis Project. Columbia University. Excavations at Amheida. Preliminary Report 2008*, 14 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Dakhla Oasis Project. New York University. Excavations at Amheida. Report 2009*, 15 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2002*, 4 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2004*, 16 p., http://www.amheida.org/

- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2005*, 15 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2006*, 40 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2010*, *Preliminary Report*, 20 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2011*, *Preliminary Report*, 7 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Excavations at Amheida, 2012*, *Preliminary Report*, 25 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Field report on the 2000 and 2001 seasons at Amheida*, 6 p., http://www.amheida.org/
- BAGNALL (R.S.), *Roman Amheida. Excavating a town in Egypt's Dakhleh Oasis*, t. 17, n°6, 2006, p. 26-29
- BAUD (M.), *Balat / 'Ayn-Asil, oasis de Dakhla. La ville de la Deuxième Période intermédiaire*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 97, 1997, p. 19-34.
- BAUD (M.), COLIN (F.), TALLET (P.), *Les gouverneurs de l'oasis de Dakhla au Moyen Empire*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 1-19.
- BOUSQUET (B.), ROBIN (M.), *Les oasis de Kysis. Essai de définition géo-archéologique*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999.
- CHERPION (N.), *La statue du sanctuaire de Medou-nefer*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 85-101.
- COLIN (F.), *Ammon, Parammon, Poséidon, Héra et Libye à Siwa*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 97, 1997, p. 97-108.
- COLIN (F.), LAISNEY (D.), MARCHAND (S.), *Qaret el-Toub : un fort romain et une nécropole pharaonique. Prospection archéologique dans l'oasis de Baharia 1999*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 100, 2000, p. 145-183.
- DAVOLI (P.), CRIBIORE (R.), *Una scuola di Greco del IV secolo D.C. a Trimithis (Oasi di Dakhla, Egitto)*, dans *Leggere Greco e latino fuori dai confine nel mondo antico. Atti del I congresso nazionale dell'Associazione Italiana di Cultura Classica. Lecce, 10-11 maggio 2008*, s. dir. CAPASSO (M.), Lecce, 2010, p. 73-87.
- DAVOLI (P.), KAPER (O.), *A new temple for Thot in the Dakhleh Oasis*, dans *Egyptian Archaeology*, t. 28, 2006, p. 12-14.
- DIXON (D.M.), *The land of Yam*, dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, v. 44, 1958, p. 40-55.
- DOBREV (V.), *Considérations sur les titulatures des rois de la IVe dynastie égyptienne*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 93, 1993, p. 179-204.
- DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.), *Oasis égyptiennes. Les îles des Bienheureux*, Paris, 2008.
- DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.), *Le site d'el-Deir. Oasis de Kharga, Égypte*, Paris, 2003.
- FAKHRY (A.), *Bahariyah and Farafra*, with a new introduction by MILLS (A.J.), Le Caire, New York, 2e imp., 2003.
- FAKHRY (A.), *The necropolis of "Gabal el-Môta" at Siwa*, dans *Annales du Service des Antiquités de l'Egypte*, t. 40, 1940, p. 779-799.
- FAKHRY (A.), *Siwa oasis*, 6e imp., Le Caire, New York, 2005.
- FAKHRY (A.), *A temple of Alexander the Great at Bahria Oasis*, dans *Annales du Service des Antiquités de l'Egypte*, t. 40, 1940, p.823-828, pl. CX-CXIII.
- GALÁN (J.M.), *Two Old Kingdom officials connected with boats*, dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, v. 86, 2000.
- GARDINER (A.) SIR, *The Dakhleh stela*, dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, t. 19, n°1-2, p. 19-30.
- GASCOU (J.), VERCOUTTER (J.), *Douch : Rapport préliminaires des campagnes de fouilles de l'hiver 1978/1979 et de l'automne 1979*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 287-345, pl. LXXV-XCVIII.

- GAUTIER (G.), *Monnaies trouvées à Douch (campagne de fouilles de 1976)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 111-114, pl. XXVI.
- GIDDY (L.), avec la collaboration de JEFFREYS (D.), annexes de BALLET (P.), GRIMAL (N.-C.), ROUBET (C.), *Balat : Rapport préliminaire des fouilles à Ayn Asil,1981*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 189-205, pl. XXVII-XLV.
- GIDDY (L.), JEFFREYS (D.), appendice de GRIMAL (N.), *Balat : Rapport préliminaire des fouilles à Ayn Asil, 1979-1980*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 257-269, pl. LIV-LX.
- GOEDICKE (H.), *The Pepi II decree from Dakhleh*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 89, 1989.
- JANSSEN (J.J.), *The smaller Dakhla stela (Ashmolean Museum No 1894.107.b)*, dans *The Journal of Egyptian Archaeology*, v. 54, 1968, p. 165-172.
- KAPER (O.E.), *Egyptian Toponyms of Dakhla oasis*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 92, 1992, p. 117-132.
- KAPER (O.E.), *Epigraphic evidence for the Dakhleh Oasis in the Libyan Period*, dans BROEKMAN (G.P.F.), DEMARÉE (R.J.), KAPER (O.E.), *The Libyan Period in Egypt*, Louvain, 2009, p. 149-159.
- KAPER (O.E.), DEMARÉE (R.J.), *A donation stela in the name of Takeloth III from Amheida, Dakhleh Oasis*, dans *Jaarbericht Ex Oriente Lux*, t. 39, 2005, p. 19-37.
- KAPER (O.E.), WORP (K.A.), *Dipinti on the temenos wall at Deir el-Haggar (Dakhla oasis)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 233-258.
- KISS (Z.), *Un portrait d'impératrice à Douch (Kharga)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 31-34.
- KOENIG (V. & Y.), *Trois tombes de la Première Période intermédiaire à Balat*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 35-43, pl. IX-XVI.
- LAMY (F.), BRUWIER (M.-C.), *L'Égyptologie avant Champollion*, Louvain-la-Neuve, 2005.
- LECLANT (J.), *« Per Africae sitientia ». Témoignages des sources classiques sur les pistes menant à l'oasis d'Ammon*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 49, 1950, p. 193-253.
- LECLANT (J.), MINAULT-GOUT (A.), *Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1999-2000*, I, *Egypte*, dans *Orientalia*, v. 69, f. 3, 2000, p. 209-307.
- LORTON (D.), *The invocation hymn at the temple of Hibis*, dans *Studien zur Altägyptischen Kultur*, b. 21, 1994, p. 159-217.
- MARCHAND (S.), TALLET (P.), *Ayn Asil et l'oasis de Dakhla au Nouvel Empire*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 307-352.
- MIDANT-REYNES (B.), *Aux origines de l'Égypte. Du Néolithique à l'émergence de l'État*, préface de GUILAINE (J.), GRIMAL (N.), Paris, 2003.
- MINAULT-GOUT (A.), *Les mastabas miniatures de Balat ou les cimetières secondaires du mastaba II*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 95, 1995, p. 297-328.
- MINAULT-GOUT (A.), *Rapport préliminaire sur les première et seconde campagnes de fouilles du mastaba II à Balat (oasis de Dakhleh), 1979-1980*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 271-286, pl. LXI-LXXIV.
- MINAULT-GOUT (A.), *Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles du mastaba II à Balat (oasis de Dakhleh)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 207-214, pl. XLIII-LII.
- NIBBI (A.), *Marsa Matruh as a harbor and as a measure of the size of Ancient ships*, dans *Studien zur Altägyptischen Kultur*, b. 26, 1998, p. 203-212.
- PANTALACCI (L.), *Un décret de Pépi II en faveur des gouverneurs de l'oasis de Dakhla*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 85, 1985, p. 245-254, pl. XL.
- PANTALACCI (L.), *Travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 2004-2005*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 105, 2005, p. 405-543.
- *Pharaons noirs. Sur la piste des quarante jours*, s. dir. BRUWIER (M.-C.), Mariemont, 2007.

- REDDÉ (M.), *Sites militaires romains de l'oasis de Kharga*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 377-396.
- SAUNERON (S.), *Les temples gréco-romains de l'oasis de Khargéh*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 55, 1955, p. 23-31, pl. I-XX.
- SCHULZ (D.), *De villa van Serenus – een reconstructie*, dans *Monumenten*, j. 31, n°6, 2010, 4 p.
- SOUKIASSIAN (G.), WUTTMANN (M.), SCHAAD (D.), *La ville d'Ayn-Asil à Dakhla. Etat des recherches*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 90, 1990, p. 347-358, pl. XXIV-XXVII.
- VALLOGGIA (M.), *Le monument funéraire d'Ima-Pepy/Ima-Meryrê*, 2 vol., Le Caire, 1998 (*Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 38 ; *Balat*, t. IV).
- VALLOGGIA (M.), *Nouvelles fouilles de l'IFAO dans la nécropole de Qila' el-Dabba (Balat) : le dégagement du mastaba de Pepi-Ima*, dans *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, t. 116, 1989.
- VALLOGGIA (M.), *Les oasis d'Égypte dans l'Antiquité*, Gollion, 2004.
- VALLOGGIA (M.), *Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles du mastaba V à Balat (oasis de Dakhleh)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 97-128, pl. XXV-XXXVII.
- VALLOGGIA (M.), *Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles du mastaba V à Balat (oasis de Dakhleh)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 227-236, pl. LV-LX.
- VALLOGGIA (M.), *This sur la route des oasis*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81s, 1981, p. 185-190.
- VANDEPERRE-BERNARD (M.), *La fabrication des vases en pierre (ancien empire égyptien*) dans, *Recherches d'archéologie et d'histoire de l'art (Antiquité)*, LEVIE (Cl.), DE WAELE (E.), BRULET (R.), MORETUS (J.), VANDEPERRE-BERNARD (M.), Paris, Louvain, 1970 (*Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Catholique de Louvain*, t. VI, *Section d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. 1).
- WAGNER (G.), *Inscriptions et graffiti grecs inédits de la Grande oasis (rapport préliminaire, Khargeh et Dakhleh, mars et juin 1975)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 76, 1976, p. 283-288.
- WAGNER (G.), *Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis el Qasr, métropole de la Petite oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 74, 1974, p. 123-127.
- YOYOTTE (J.), *Pour une localisation du pays de Iam*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 52, 1953, p. 173-178.

2. Kharga

- BAUD (M.), COLIN (F.), TALLET (P.), *Les gouverneurs de l'oasis de Dakhla au Moyen Empire*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 1-19.
- BOUSQUET (B.), ROBIN (M.), *Les oasis de Kysis. Essai de définition géo-archéologique*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999.
- CASTEL (G.), TALLET (P.), *Les inscriptions d'el-Harra, oasis de Bahareya*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 101, 2001, p. 99-136.
- DRIOTON (E.), *Inscriptions de Darius Ier au temple de Khargeh*, dans *Annales du Service des Antiquités de l'Egypte*, t. 40, 1940, p. 339-377.
- DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.), *Oasis égyptiennes. Les îles des Bienheureux*, Paris, 2008.
- DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.), *Le site d'el-Deir. Oasis de Kharga, Égypte*, Paris, 2003.
- FAKHRY (A.), *Bahariyah and Farafra*, with a new introduction by MILLS (A.J.), Le Caire, New York, 2e imp., 2003.

- GABRA (G.), with a historical overview by VIVIAN (T.), *Coptic Monasteries. Egypt's Monastic Art and Architecture*, Le Caire, New York, 2002.
- GASCOU (J.), VERCOUTTER (J.), *Douch : Rapport préliminaires des campagnes de fouilles de l'hiver 1978/1979 et de l'automne 1979*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 80, 1980, p. 287-345, pl. LXXV-XCVIII.
- GAUTIER (G.), *Monnaies trouvées à Douch (campagne de fouilles de 1976)*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 81, 1981, p. 111-114, pl. XXVI.
- GRAJETZKI (W.), *The Middle Kingdom of Ancient Egypt*. *History, Archaeology and Society*, Londres, nvl. impression, 2009 (*Duckworth Egyptology*).
- JONES (D.), *An index of Ancient Egyptian titles, epithets and phrases of the Old Kingdom*, 2 vol., Oxford, 2000 (*BAR International series 866*, vol. 1-2).
- LORTON (D.), *The invocation hymn at the temple of Hibis*, dans *Studien zur Altägyptischen Kultur*, b. 21, 1994, p. 159-217.
- MARTINET (É.), *Le nomarque sous l'Ancien Empire*, Paris, 2011 (*Les Institutions de l'Égypte Ancienne*, t. 6).
- QUIRKE (S.), *The administration of Egypt in the Late Middle Kingdom. The hieratic documents*, New Malden, 1990.
- QUIRKE (S.), *The regular titles of the late Middle Kingdom*, dans *Revue d'Égyptologie*, t. 37, 1986.
- QUIRKE (S.), *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, Londres, 2004.
- REDDÉ (M.), *Sites militaires romains de l'oasis de Kharga*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 99, 1999, p. 377-396.
- ROE (A.), *The old « Darb al Arbein » caravan route and Kharga oasis in Antiquity*, dans *Journal of the American Research Center in Egypt*, t. 42, 2005/2006, p. 119-129.
- TALLET (P.), *Sésostris III et la fin de la XIIe dynastie*, Paris, 2005.
- WARD (W.A.), *Index of Egyptian administrative and religious titles of the Middle Kingdom. With a glossary of words and phrases used*, Beyrouth, 1982.

Annexe : les gouverneurs de Dakhla à la VIe dynastie

Gouverneur	Epoque	Arguments	Tombe
Idouy	Téti / Ouserkaré / Pépy Ier Méryré	Décret de Pépy II	Non identifiée ou tombe I/c
Décherou Ier	Pépy Ier Méryré	Décret de Pépy II Stèle funéraire	Mastaba I/b
Khentika Ier	Pépy Ier Méryré / Merenré Ier	Décret de Pépy II	Mastaba I/c ou non identifiée
Khentikaou-Pépy	Merenré Ier / Pépy II Néferkaré	Décret de Pépy II ?	Mastaba IV
Ima-Pépy Ier / Ima-Méryré	Pépy II Néferkaré	Table d'offrandes	Mastaba I/A
Khentika II	Pépy II Néferkaré	Table d'offrandes	Mastaba III
Décherou II	Pépy II Néferkaré	Stèle de Khentika II	Mastaba III
Médou-Néfer	Pépy II Néferkaré	Chapelle	Mastaba V
Ima-Pépy II	Pépy II Néferkaré		Mastaba II

Photos :



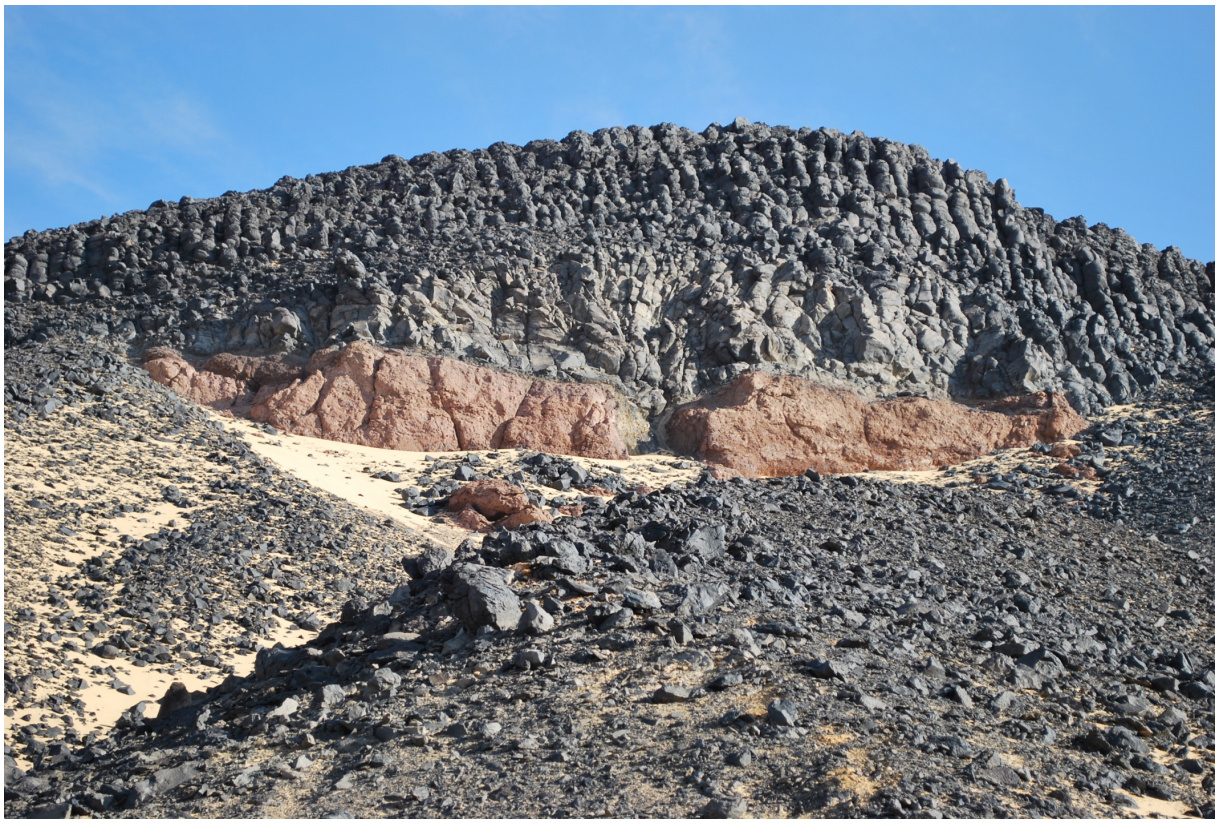
Temple de l'oracle, Siwa, novembre 2009 (SP)



Fossiles de coquillages, désert entre Bahariya et Siwa, novembre 2009 (SP)



Désert blanc, novembre 2009 (SP)



Désert noir, novembre 2009 (SP)



Outils lithiques, musée de la nouvelle Vallée, Kharga, 2007 (SP)



Qasr, Dakhla, novembre 2009 (SP)



Oasis de Dakhla. Temple de Deir el-Hagar, juillet 2007 (SP)



Tombe de Kitinès, Bashandi, Dakhla, novembre 2009 (SP)





Tombe de Kitinès, Bashandi, Dakhla, novembre 2009 (SP)



Mout, Dakhla, novembre 2009 (SP)



Eléments du mastaba d'Ima-Pépy II, musée de la nouvelle vallée, Kharga, novembre 2009 (SP)



Infrastructure du mastaba de Khentika, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)



Balat, mastaba d'Ima-Pépy Ier, Dakhla, juillet 2007 (SP)



Mastaba de Khentika, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)





Chevet de Khentika, musée de la nouvelle vallée, Kharga, juillet 2007 (SP)



Mastaba de Khentikaou-Pépy, Balat, Dakhla, novembre 2009 (SP)



Tombe de Betjou, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)







Atelier de potier, Ayn Asil, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)



Palais des gouverneurs, Ayn Asil, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)



Chapelle de Khentika, Ayn Asil, Balat, Dakhla, novembre 2009 (SP)





Ayn Asil, Balat, Dakhla, juillet 2007 (SP)



Temple d'Hibis, novembre 2009 (SP)



Darius Ier, propylône, Hibis, juillet 2007 (SP)



Douch, juillet 2007 (SP)



Douch, Trajan, juillet 2007 (SP)



Qasr el-Zayyan, juillet 2007 (SP)



An-Nadoura, juillet 2007 (SP)





Bagawat, juillet 2007 (SP)









Qasr el-Ghoueita, novembre 2009 (SP)







Bahariya, novembre 2009 (SP)